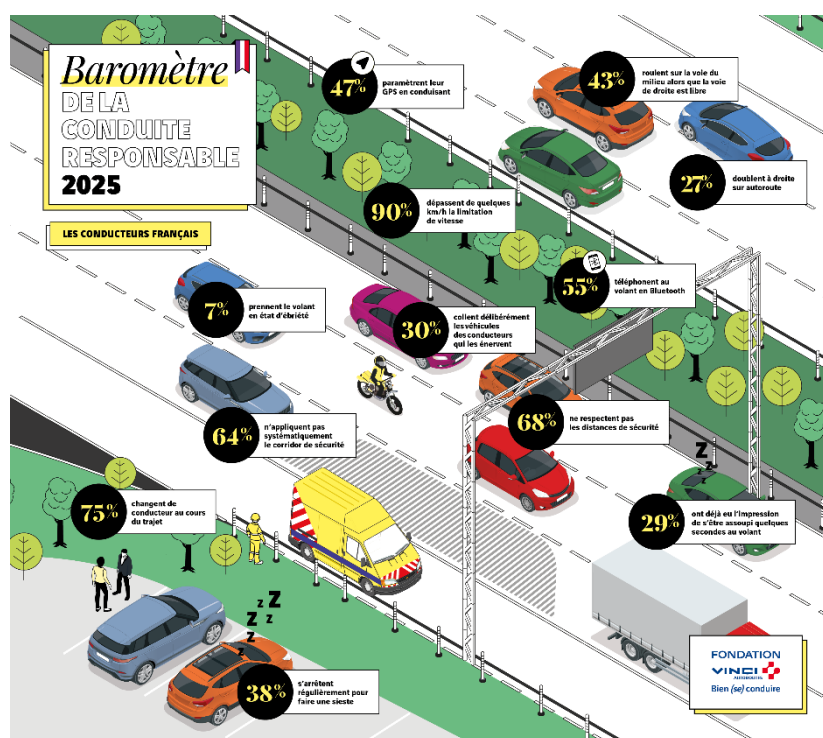


La Fondation VINCI Autoroutes publie les résultats du 15^e Baromètre de la conduite responsable

Moins d'incivilités et de comportements dangereux déclarés ... et si les Français adoptaient enfin une conduite plus apaisée ?

- 75 % des conducteurs français utilisent leur smartphone ou leur GPS au volant (- 3 points en un an)
- 64 % n'appliquent pas systématiquement la règle du corridor de sécurité (-3)
- 63 % des conducteurs admettent injurier d'autres conducteurs (-3)
- 68 % ne respectent pas les distances de sécurité (-4)

A la veille du long week-end de l'Ascension, l'un des plus chargés de l'année sur les routes, la Fondation VINCI Autoroutes publie les résultats de son 15^e Baromètre de la conduite responsable. Réalisée par Ipsos auprès de 12 403 personnes dans 11 pays européens, cette vaste enquête annuelle dresse un état des lieux des comportements et représentations des Européens au volant. Elle permet de suivre l'évolution des conduites à risque et des bonnes pratiques pour contribuer notamment à mieux orienter les messages de prévention. Alors que le nombre de personnes tuées sur les routes en France est en légère baisse sur les 12 derniers mois (-5 % à fin avril 2025¹), la sensibilisation doit se poursuivre pour encourager l'évolution positive des comportements constatée dans cette édition 2025.



¹ Source : ONISR – Mai 2025

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS EN SYNTHÈSE

[Résultats français en noir / Résultats européens en bleu et italique]

[Evolution par rapport à 2024 sauf mention particulière]

Incivilités : une inflexion mais un niveau qui demeure élevé

- ▶ **87 %** des conducteurs français déclarent avoir peur du comportement agressif des autres conducteurs (-1 point en un an ; *83 % des conducteurs européens*) ;
- ▶ **63 %** admettent injurier d'autres conducteurs (-4 ; *50 %*) ;
- ▶ **54 %** klaxonnent de façon intempestive les conducteurs qui les énervent (-1 ; *47 %*) ;
- ▶ **30 %** « collent » délibérément le véhicule d'un conducteur qui les énerve (-2 ; *30 %*) ;
- ▶ **13 %** descendent de leur véhicule pour s'expliquer avec un autre conducteur (-5 ; *18 %*).

Respect des règles du code de la route : légère amélioration des comportements

- ▶ **90 %** des conducteurs français déclarent dépasser de quelques kilomètres/heure la limitation de vitesse indiquée (-1 ; *85 % des conducteurs européens*) ;
- ▶ **68 %** ne respectent pas les distances de sécurité (-4 ; *56 %*) ;
- ▶ **43 %** roulent sur la voie du milieu de l'autoroute alors que la voie de droite est libre (-3 ; *51 %*) ;
- ▶ **27 %** doublent à droite sur l'autoroute (-1 ; *34 %*).

Distracteurs au volant : un usage en baisse mais toujours très élevé

- ▶ **75 %** des conducteurs français utilisent leur **smartphone** ou programment leur **GPS** au volant (-3 ; *77 % des européens*) ;
- ▶ **61 %** téléphonent au volant (-4 ; mais +7 par rapport à 2018 ; *67 %, +6 par rapport à 2018*) et **39 %** le font même régulièrement (-5 ; *43 %*). **Plus d'1 conducteur sur 2 le fait via un système de conversation Bluetooth** avec haut-parleur intégré (55 %, -4 en 1 an mais +11 par rapport à 2018 ; *58 %, +1 en un an mais +13 par rapport à 2018*) ;
- ▶ **29 %** envoient ou lisent des SMS ou des mails en conduisant (-1 en 1 an mais +3 par rapport à 2018 ; *25 %, -1 en un an*) ;
- ▶ **84 %** des conducteurs déclarent qu'il leur arrive de détourner le regard de la route plus de 2 secondes lorsqu'ils sont au volant² (-3 en 1 an mais +10 en 5 ans ; *81 %, 3 en un an mais +5 en 4 ans*).

Somnolence et fatigue : un impact délétère sur le comportement de conduite

- ▶ **39 %** (-4, *32 %*) des conducteurs français déclarent prendre le volant alors qu'ils se sentent très fatigués³.
Parmi eux :
 - **43 %** ont déjà eu l'impression de s'assoupir au volant vs. 29 % des conducteurs en général (*34 % vs. 25 %*) ;
 - **26 %** admettent qu'ils sont plus nerveux, impulsifs ou agressifs quand ils conduisent vs. 18 % des conducteurs en général (*21 % vs. 14 %*) ;
 - **85 %** reconnaissent qu'il leur arrive d'être moins attentifs à leur conduite et que leur esprit vagabonde vs. 65 % des conducteurs en général (*77 % vs. 53 %*).

² A 130 km/h, 2 secondes sans regarder la route, c'est 72 mètres parcourus à l'aveugle.

³ Près d'un quart des Français dort moins de 6 heures par nuit en semaine soit bien moins que les 7 heures recommandées par les spécialistes du sommeil. Source : Enquête sur le sommeil des Français, INSV/Fondation VINCI Autoroutes, mars 2025

Alcool, drogues, médicaments : des pratiques persistantes malgré une conscience des dangers

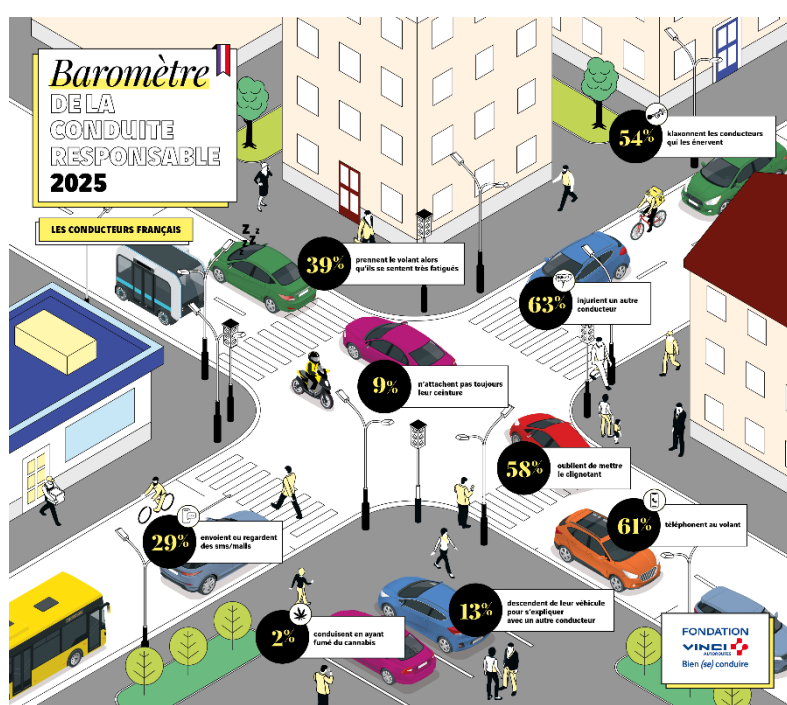
- ▶ **7 % des conducteurs** (-2, 5 % des européens) **ont déjà pris le volant en état d'ébriété**, c'est-à-dire en étant au-dessus de la limite du taux d'alcool autorisé et en ressentant les effets de l'alcool sur leur état physique ou leur perception ;
Parmi eux, 83 % des conducteurs considèrent qu'il est dangereux de conduire en état d'ébriété (85 %);
- ▶ **2 %** ont déjà conduit après avoir fumé du cannabis (-2, 2 %);
- ▶ **12 %** ont déjà conduit en ayant consommé des médicaments susceptibles d'altérer leur vigilance (-3, 8 %).

Sécurité des intervenants : la connaissance et l'application de la règle du corridor de sécurité progresse mais reste trop peu systématique

- ▶ **64 %** (-3 et -9 depuis 2020) des conducteurs n'appliquent pas systématiquement la règle du corridor de sécurité. Il sont encore **14 %** (-5 et -13 depuis 2020) à ne pas la connaître ;
- ▶ **50 %** oublient de ralentir à proximité d'une zone de travaux (-2 ; 50 %).

Pour la 1^{re} année depuis la création de ce Baromètre de la conduite responsable en 2011, une très large majorité des comportements étudiés évolue dans le bon sens. On peut s'en réjouir car le bilan de la sécurité routière semble prendre la même direction en ce début d'année. Certes, les prises de risques et les incivilités sont encore très nombreuses. Mais cette inflexion nous encourage à accentuer nos campagnes d'information sur la dangerosité de certaines pratiques au volant et sur les bénéfices d'une conduite apaisée pour soi-même et pour les autres.

Bernadette Moreau,
Déléguée générale de la Fondation VINCI Autoroutes



LES RESULTATS DETAILLES

[Résultats français en noir / Résultats européens en bleu et italique]
[Evolution par rapport à 2024 sauf mention particulière]

Incivilités : une inflexion bienvenue mais le climat reste très tendu sur la route

Bien que l'autocomplaisance des Français vis-à-vis de leur propre conduite et leur sévérité envers celle des autres restent élevée, les comportements inciviques semblent marquer le pas.

Les Français sont, de façon intangible, convaincus d'être exemplaires au volant : 96 % (stable) **citent au moins un adjectif positif pour décrire leur propre attitude sur la route** (98 % des conducteurs européens). Ils se considèrent, en grande majorité vigilants (76 %, +1 ; 75 %), calmes (52 %, -3 ; 59 %) ou courtois (26 %, -1 ; 30 %). Si certains admettent être stressés (15 %, +1 ; 11 %), ils ne se voient cependant presque jamais agressifs (4 %, -1 ; 3 %), irresponsables (1 % ; 1 %) ou dangereux (moins de 0,5 %, -2 ; 1 %).

Les mauvais conducteurs sont, à leur yeux, encore et toujours les autres : près de 9 conducteurs sur 10 (87 %, +2 ; 79 %) **citent au moins un adjectif négatif pour décrire le comportement des autres**, considérés comme dangereux (41 % ; 28 %), irresponsables (41 %, +3 ; 42 %), agressifs (37 % ; 30 %) ou encore stressés (32 %, +1 ; 35 %).

Pourtant cette assurance et ce sentiment d'irréprochabilité au volant largement partagés ne se traduisent pas par un climat serein sur la route. Bien au contraire, 87% des conducteurs, soit près de 9 sur 10, disent toujours craindre l'agressivité des autres au volant (-1 ; 83 %).

Protégés par l'habitacle de la voiture, certains conducteurs admettent ainsi agir de façon différente lorsqu'ils sont en voiture. Nervosité, impulsivité ou agressivité : près d'1 conducteur sur 5 admet ne plus être vraiment la même personne lorsqu'il est au volant (18 %, +1 ; 14 %), 16 % des conducteurs se sentent « *comme dans une bulle* » et font moins attention aux autres (-1 ; 18 %) et 13% vont même jusqu'à considérer que, sur la route, « *c'est chacun pour soi* » (-1 ; 14 %).

Et même si les comportements agressifs et inciviques semblent marquer le pas cette année, ils restent trop nombreux :

- ▶ 63 % reconnaissent injurier les autres conducteurs (-4 ; 50 %) ;
- ▶ 54 % klaxonnent de façon intempestive des conducteurs qui les énervent (-1 ; 47 %) ;
- ▶ 30 % collent délibérément les véhicules des conducteurs qui les énervent (-2 ; 30 %) ;
- ▶ 27 % doublent par la droite sur l'autoroute (-1 ; 34 %) ;
- ▶ 13 % descendent de leur véhicule pour s'expliquer avec un autre conducteur (-5 ; 18 %).

Une légère progression du respect des règles du code de la route

En 2025, les conducteurs français sont un peu moins nombreux à déclarer ne pas respecter les règles du code de la route mais **les comportements dangereux**, souvent adoptés au nom d'une liberté immédiate sans prendre en compte les possibles conséquences sur leur sécurité et celles des autres, **restent largement majoritaires**.

- ▶ **9 conducteurs français sur 10 (90 %) dépassent de quelques kilomètres/heure la limitation de vitesse** (-1 ; 85 %) ;
- ▶ **68 %** ne respectent pas les distances de sécurité (-4, 56 %) ;
- ▶ **58 %** oublient de mettre leur clignotant pour doubler ou changer de direction (-1 ; 51 %) ;
- ▶ **43 %** roulent sur la voie du milieu sur autoroute alors que la voie de droite est libre (-3 ; 51 %) ;
- ▶ **27 %** doublent à droite sur autoroute (-1 ; 34 %) ;
- ▶ **9 %** des conducteurs, soit près d'1 sur 10, déclarent qu'il leur arrive de **ne pas attacher leur ceinture** (-1 ; 19 %) et 17 % des hommes de moins de 35 ans (29 %).

Remise en cause du bien fondé des règles, excès de confiance ou désinvolture : un certain nombre de conducteurs français justifient leur non respect du code de la route :

- **Parce qu'ils estiment pouvoir s'en affranchir (car ils sont vigilants, expérimentés ou ont un véhicule sûr). Ainsi, parmi eux :**
 - ▶ **48 %** ne mettent pas leur clignotant pour tourner (49 %) ;
 - ▶ **74 %** ne s'arrêtent pas au feu orange (79 %) ;
 - ▶ **41 %** ne s'arrêtent pas complètement à un panneau « STOP » (52 %) ;
 - ▶ **92 %** dépassent, ne serait-ce que légèrement, les limitations de vitesse (91 %).
- **Parce que les règles ne leur semblent pas toujours adaptée à la situation, qu'ils ne la maîtrisent pas entièrement ou qu'ils la jugent uniquement destinée à pouvoir délivrer des sanctions/amendes. Ainsi, parmi eux :**
 - ▶ **51 %** ne mettent pas leur clignotant (46 %) ;
 - ▶ **75 %** ne s'arrêtent pas au feu orange (79 %) ;
 - ▶ **37 %** ne s'arrêtent pas complètement à un panneau « STOP » (46 %) ;
 - ▶ **93 %** dépassent les limitations de vitesse, même ne serait-ce que légèrement (93 %).
- **Ou parce que « c'est leur liberté » et qu'ils souhaitent conduire comme ils l'entendent, peu importe les règles. Parmi eux :**
 - ▶ **59 %** ne mettent pas leur clignotant (54 %) ;
 - ▶ **81 %** ne s'arrêtent pas au feu orange (79 %) ;
 - ▶ **40 %** ne s'arrêtent pas complètement à un panneau « STOP » (59 %) ;
 - ▶ **94 %** dépassent les limitations de vitesse, même ne serait-ce que légèrement (89 %).

L'usage des distracteurs en baisse mais à un niveau toujours très élevé

44 % des Français (51 %) placent l'inattention parmi les principales causes d'accidents mortels sur les routes en général, en 2^e position derrière la conduite sous l'empire d'alcool ou de stupéfiant (2^e position).

Pour autant, **84 % des conducteurs admettent qu'il leur arrive de quitter la route du regard pendant plus de 2 secondes** (-3 ; 81 %), soit, à 130 km/h, l'équivalent d'au minimum 72 mètres parcourus « à l'aveugle ».

L'utilisation du smartphone au volant dans toutes ses fonctionnalités — conversations téléphoniques, messages, mails, applications, GPS, etc. — est en recul, alors qu'elle ne cessait d'augmenter ces dernières années :

- ▶ **75 % des Français utilisent leur smartphone ou programment leur GPS au volant** (-3 ; 77 %) ;
- ▶ **61 % déclarent téléphoner au volant** (-4 en un an ; 67 % mais +7 par rapport à 2018 ; 67 %, +6 par rapport à 2018) dont 39 % régulièrement (-5 ; 43 %) ;
- ▶ **47 % paramètrent leur GPS** en conduisant (-3 ; 49 %) ;
- ▶ **29 % envoient et/ou lisent des SMS ou des mails** (-1 ; 25 %), c'est le cas pour 34 % des jeunes permis⁴ (32 %) ;
- ▶ **31 % signalent aux autres conducteurs des événements via une application** (-2 ; 25 %) ;
- ▶ **5 % regardent des films ou des vidéos** sur smartphone ou tablette (-2 ; 7 %), c'est le cas pour 9 % des jeunes permis (13 %).

Les conducteurs téléphonent avant tout en Bluetooth (55 %, -4 ; 58 %) — une pratique qui détourne tout autant l'attention que les autres modes de conversation⁵. Cependant, les usages interdits par le code de la route restent encore bien présents : 17 % des conducteurs téléphonent encore en ayant leur smartphone tenu en main, c'est-à-dire sans kit main libre (-3 ; 23 %) ou avec une oreillette, un casque ou des écouteurs (12 %, -4 ; 30 %).

Le recul de l'usage du téléphone au volant, constaté cette année, concerne également :

- **les jeunes de moins de 35 ans** : 67 % téléphonent au volant (-12 ; 78 %) ; 63 % des hommes et 69 % des femmes (81 % et 76 %) ;
- **les personnes qui participent à des réunions téléphoniques pour le travail** : 8 % des actifs en général (-5 ; 19 %) et 12 % des cadres⁶ (-12 ; 25 %).

Somnolence et fatigue : un impact délétère sur le comportement de conduite

En France, la somnolence est beaucoup plus identifiée comme une cause d'accidents mortels sur autoroute que dans les autres pays d'Europe (citée par 36 % des Français contre 18 % des Européens).

Pour autant, **39 % des conducteurs français déclarent encore prendre le volant alors qu'ils se sentent très fatigués** (-4 ; 32 %)⁷ alors-même que l'impact de cette fatigue est indéniable. **Ainsi, parmi eux :**

- **43 %** ont déjà eu l'impression de s'assoupir au volant vs. 29 % des conducteurs en général (34 % vs. 25 %) ;
- **26 %** admettent qu'ils sont plus nerveux, impulsifs ou agressifs quand ils conduisent vs. 18 % des conducteurs en général (21 % vs. 14 %) ;
- **85 %** reconnaissent qu'il leur arrive d'être moins attentifs à leur conduite et que leur esprit vagabonde vs. 65 % des conducteurs en général (77 % vs. 53 %) ;
- **33 %** ne s'arrêtent jamais pour faire une sieste vs. 34 % des conducteurs en général (37 % vs. 38 %) ;
- **36 %** ont déjà empiété sur la bande d'arrêt d'urgence ou le bas-côté de la route à cause d'un moment d'inattention ou d'assoupissement vs. 25 % des conducteurs en général (27 % vs. 17 %).

⁴ Personnes ayant obtenu le permis depuis moins de 3 ans.

⁵ *Étude sur les effets des conversations téléphoniques sur les capacités d'attention et de perception des conducteurs* (2014), Centre d'investigations neurocognitives et neurophysiologiques de l'Université de Strasbourg (Ci2N) pour la Fondation VINCI Autoroutes.

⁶ Cadres de direction, gérants, professions intellectuelles

⁷ Près d'un quart des Français dort moins de 6 heures par nuit en semaine soit bien moins que les 7 heures recommandées par les spécialistes du sommeil. Source : Enquête sur le sommeil des Français, INSV/Fondation VINCI Autoroutes, mars 2025

Pour les longs trajets, certaines pratiques à l'origine de la somnolence au volant restent toujours très répandues que ce soit **avant le départ...** :

- ▶ **85 %** des conducteurs français se couchent plus tard ou se lèvent plus tôt que d'habitude avant un long trajet (+1 ; *84 % des européens*) ;
- ▶ **69 %** finissent leurs préparatifs tard dans la soirée avant le départ (stable ; *78 %*) ;
- ▶ **66 %** partent de nuit (-3 ; *67 %*).

...ou pendant le trajet :

- ▶ **15 %** des conducteurs français ne programment pas leurs horaires de départ en fonction des heures pendant lesquelles ils se savent moins fatigués (+1 ; *13 % des conducteurs européens*)
- ▶ **20 %** ne décalent pas le moment de leur départ lorsqu'ils sont fatigués (+3 ; *21 %*) ;
- ▶ **25 % ne changent pas de conducteur** au cours du trajet quand cela est possible (+1 ; *27 %*) ;
- ▶ **34 % ne s'arrêtent pas au cours du trajet pour faire une sieste** (+1 ; *38 %*) - pratique pourtant la plus efficace pour prévenir le risque d'endormissement au volant.

La part des conducteurs faisant des trajets longs qui roulent plus de 2 heures d'affilée avant de réaliser une pause reste majoritaire même si elle est inférieure à celle des Européens : 53 %, soit plus d'1 conducteur sur 2 (-2 ; *61 %*) et même 58 % des hommes de moins de 35 ans (*69 %*) conduisent plus de 2 heures avant de réaliser une pause. Le temps moyen de conduite avant de s'arrêter lors d'un long trajet atteint ainsi **2h48** (-9 minutes, *3h09, -5 minutes*) et 3h00 pour les hommes de moins de 35 ans (*3h39*), soit une durée bien au-delà des 2 heures recommandées.

Alcool, drogues, médicaments : des pratiques persistantes malgré une conscience des dangers

La conduite sous l'empire de l'alcool ou de stupéfiants est identifiée comme étant la principale cause d'accident mortel sur les **routes en général** (71 %, +2 ; *52 % des Européens*) et **sur les autoroutes** (44 %, +4 ; *31 %*) — à égalité avec la vitesse excessive pour ces dernières.

- ▶ **7 % des conducteurs français (5 %) reconnaissent qu'il leur arrive de prendre le volant en état d'ébriété**, c'est-à-dire en étant au-dessus du taux d'alcool autorisé et en ressentant les effets de l'alcool sur leur état physique ou leur perception **et pourtant 83 % d'entre eux considèrent qu'il est dangereux de conduire en état d'ébriété (85 %)**.
- ▶ **12 % (-3 ; 8 %) conduisent en ayant consommé des médicaments susceptibles d'altérer leur vigilance, 15 % des hommes de moins de 35 ans (10 %) et 8 % des 65 ans et plus (4 %) ;**
- ▶ **2 % (-2 ; 2 %) conduisent après avoir fumé du cannabis** et 3 % des hommes de 16 à 24 ans (*5 %*) ;
- ▶ **1 % (-1 ; 2 %) conduisent après avoir consommé des drogues** (cocaïne, ecstasy, etc.) et 5 % des hommes de 16 à 24 ans (*4 %*).

Sécurité des intervenants : la connaissance et l'application de la règle du corridor de sécurité progresse mais reste trop peu systématique

Les campagnes de sensibilisation à la sécurité des intervenants sur la route, régulièrement déployées à l'échelle nationale, permettent une meilleure connaissance de la règle du corridor de sécurité par les conducteurs :

- ▶ **64 % des conducteurs français n'appliquent pas systématiquement la règle du corridor de sécurité** (-3 et -9 depuis 2020).
- ▶ **14 %** ne connaissent pas cette règle pourtant en vigueur depuis 2018 (-5 et -13 depuis 2020) ;
- ▶ **50 %** oublient de ralentir à l'approche d'une zone de travaux (-2 ; 50 %).

Pour autant, son application reste toujours insuffisante : en 2024, plus de deux fourgons d'intervention ont encore été percutés en moyenne chaque semaine sur le réseau autoroutier concédé français et depuis 2022, 10 agents⁸ ont perdu la vie en intervention. Sur le réseau VINCI Autoroutes, 20 fourgons ont déjà été percutés depuis le début de l'année soit un par semaine.

⁸ 8 agents d'autoroutes concédées et non concédées, 1 gendarme et 1 dépanneur – Source ASFA – 2025

Méthodologie de l'enquête :

Pour réaliser le Baromètre de la conduite responsable, Ipsos a interrogé du 11 février au 5 mars 2025, par Internet, 12 403 personnes âgées de 16 ans et plus, dont 2 403 Français et 1 000 personnes minimum dans chacun des 10 autres pays sondés (Allemagne, Belgique, Espagne, Grèce, Italie, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Slovaquie, Suède). La représentativité de chaque échantillon est assurée par la méthode des quotas.

A propos de la Fondation d'entreprise VINCI Autoroutes

Créée en février 2011, la Fondation VINCI Autoroutes est à la fois un laboratoire, un observatoire et un outil d'information dédié à l'évolution des comportements. Investie depuis l'origine dans la promotion de la responsabilité individuelle et collective sur la route, elle a progressivement élargi son territoire d'action à l'éducation, au respect de l'environnement et à l'ouverture aux autres par la lecture. Autant de traductions, pour tout un chacun, de l'aspiration à bien (se) conduire sur la route.

Depuis 2022, la Fondation soutient également des projets de préservation et de restauration du patrimoine naturel dans les territoires.

Ses champs d'action :

- Faire progresser les connaissances en finançant des recherches scientifiques innovantes dans différents champs des conduites à risques, du respect de l'environnement et de la lecture comme vecteurs d'amélioration des comportements et, dans le domaine du génie écologique, en mesurant l'impact dans la durée des actions de restauration des milieux naturels soutenues ;
- Sensibiliser le grand public en menant des campagnes d'information et de sensibilisation au risque routier, à la conduite responsable et à la préservation de l'environnement ;
- Soutenir des initiatives associatives et citoyennes en promouvant des projets en faveur d'une mobilité sûre, respectueuse des autres et de l'environnement et en accompagnant des projets de restauration écologique.

<https://fondation.vinci-autoroutes.com> - [Twitter](#) - [Facebook](#) - [LinkedIn](#) et [Instagram](#)

Contacts presse :

- Matthieu Sénécot, <mailto:matthieu.senecot@vae-solis.com>, 06 51 92 53 14
- Samuel Beauchef, samuel.beauchef@vinci-autoroutes.com, 06 12 47 58 91